
REVUE DE PRESSE

Anne Le Bellec

Exposition Anne le Bellec // Maximilien Minsk mairie d'Annecy-le-Vieux

Du 4 au 31 mars 2020

Notre interview à deux voix, celle d'Anne et celle de Maximilien

| Publié le Jeudi 5 Mars 2020 | [Paul Rassat](#) |



Un accrochage en bonne intelligence ©Paul Rassat

La poésie légère d'un Monsieur Albert qui ne se la pète pas mais n'en pense pas moins donne un autre écho au travail de Maximilien qui explore les femmes séductrices, fatales, mythologiques, saintes, et finalement de cette conversation naît une relation qui invite à réfléchir : Monsieur Albert, tout de retenue, n'est-il pas aussi percutant que les créatures mythologiques ?

De ce foisonnement d'œuvres exposées naît une forêt tissée d'arbres humains ou de portraits végétalisés.

Une invitation à regarder autrement, à l'intérieur de l'écume comme le suggère *Pomme* qui rayonne comme une échographie révélant la vie cachée prête à surgir.



L'oeuf ou la poule ? L'arbre ou la pomme ? ©Paul Rassat

C'est une exposition à trois, Anne, Maximilien et Monsieur Albert.

(Ainsi qu'une interview à deux voix, celle d'Anne et celle de Maximilien, que vous pouvez vous amuser à démêler).

Avec des invité(e)s ! Médée, Méduse... il y a du monde dans les bois.

C'est justement la végétation qui tisse le lien entre vos œuvres, la forêt, au point que les végétaux apparaissent parfois comme des humains et inversement. Il y a une conversation entre les artistes, entre les œuvres et les thèmes.

Promenons-nous dans les bois...

Et que va-t-on y trouver ?

Ce que chacun y cherche. Ce n'est pas à nous de le dire.

Si on prend Albert tout seul, c'est plutôt de la tranquillité, de la poésie et de la légèreté. A côté des muses de Maximilien, il prend une puissance qui le teinte d'érotisme, de tentation, il devient lui aussi un être mythologique.

Albert est l'être serein qui permet de voir ce qui échappe dans l'excitation et dans la frénésie. Son pas pondéré à travers les bois lui donne le temps de découvrir des personnages dans chaque tronc d'arbre, dans chaque feuille ou racine. Ce voisinage avec des muses, des déesses, des monstres révèle un pan de son univers. Cette proximité lui donne une nouvelle couleur.



"La nature est un temple où de vivantes paroles..." ©Paul Rassat

D'où viennent ces créatures féminines ? Cette inspiration ?

Du fond de mon être. Tout le monde les a plus ou moins en soi. Ce sont des personnages mythologiques et donc symboliques qui représentent des émotions qu'Albert peut ressentir, éprouver. Ils sont la figuration d'émotions qui nous habitent...

Sous forme d'archétypes.

D'archétypes jungiens, effectivement. Aussi bien Anne découvre en Albert un nouveau pan de son personnage dû à la proximité de mes personnages mythologiques, autant le contact d'Albert m'a mené dans un travail au trait, débarrassé des couleurs, de certaines ornements. J'ai épuré et presque décoloré mes portraits pour aller à l'essentiel.

Quant à moi, je me suis rapprochée de l'univers mythologique de Maximilien, ce qui m'a permis de découvrir l'arbre de la Kabbale, Yggdrasil, l'arbre de la mythologie nordique... Nous nous sommes rapprochés sur le fond parce que nous en avons envie. C'est Dominique Cressend, l'adjointe à la culture d'Annecy-le-Vieux qui nous a fait cette proposition d'exposition en écho parce qu'elle avait remarqué des rapprochements possibles entre nos travaux, des ramifications... Nous avons eu carte blanche !

J'ai remarqué que j'avais depuis vingt ans cette ligne très cellulaire, relevant du parenchyme, la branche, la brindille sont un trait, exactement comme le trait de plume, à l'encre, dans le travail d'Anne. Le lien était déjà là, naturellement.



Et la forêt d'œuvres exposées enroule ses racines dans l'escalier voisin jusqu'à l'étage ©Paul Rassat

Si vous ne connaissiez pas Monsieur Albert, reportez-vous à notre article [Anne le Bellec, dessine, peint, devient Albert, roi, reine](#)

Le travail de Maximilien est visible dans son atelier chez Art by Friends, avenue du Rhône, Annecy ou bien sur le net.

Quelques titres d'œuvres d'Anne le Bellec

Tu vois l'écume et pas la mer // L'arbre de la connaissance du bien et du mal // Fragments d'Albert en forêt // Pomme...

Et d'œuvres de Maximilien Minsk

Cynthia // Médée // Marie des ombres // La jeune fille et la mort // Adam et Eve...

Dauphiné Libéré Annecy - vendredi 6 mars 2020

ANNECY-AGGLOMÉRATION—ART ET CULTURE—ANNECY-AGGLOMÉRATION

ANNECY-LE-VIEUX UNE DERNIÈRE EXPOSITION PROGRAMMÉE PAR LA
COMMUNE DÉLÉGUÉE À VOIR JUSQU'AU 31 MARS

Anne Lebellec et Maximilien Minsk exposent en mairie



Dominique Crescend a reçu l'ultime exposition organisée en mairie par la commune déléguée d'Annecy-le-Vieux. Anne Lebellec et Maximilien Minsk présentent conjointement leurs œuvres. « Des artistes choisis spécialement pour cette grande occasion », précisait Dominique Crescend.

Anne Lebellec s'est installée à Annecy il y a une vingtaine d'années. À Paris, elle a suivi les cours de l'école Estienne, une école supérieure d'arts appliqués. Un père musicien, une mère passionnée de tissage l'ont orientée vers les arts.

Elle trouve dans notre région une source d'inspiration. Les lignes pures du lac dégagent une ambiance poétique. « Chaque feuille, chaque fleur, chaque branche ou relief d'écorce tracé sur le papier disloque le temps, l'étire jusqu'à l'apparition d'un arbre ou d'un paysage » dit-elle.

Albert et son chien s'invitent parfois dans les œuvres. Son lieu d'expression en a pris le nom : l'atelier d'Albert. Passionnée aussi de communication, Anne Lebellec a en charge celle du Musée Château. Maximilien Minsk a changé d'orientation. Ce scientifique biochimiste a décidé de se consacrer à l'art. Après un travail sur l'acrylique, il évolue vers le dessin mais aussi vers d'autres supports comme la sculpture, la broderie, la haute couture...

« Dans cette exposition Gorgones, Lilith, déesses chthoniennes ou célestes, vierges ou hétéïres, saintes ou démons, leurs portraits constituent la base d'un alphabet ésotérique et mythologique » explique-t-il. Il s'exprime au sein la galerie Art By Friends et est adjoint au patrimoine au Musée Château.

Une exposition en mairie qui se complète, se fond en une expression artistique mélangée du meilleur effet.



ANNE LE BELLEC

LA MAGIE DU DESSIN

Cet été 2019, le deuxième tome des aventures des marmottes Biscantin et Biscantine⁽¹⁾ est sorti en librairie. Pour illustrer les mots de Bruno Heckmann, la maison d'édition ancilevienne a choisi Anne Le Bellec. Un exercice inédit pour la jeune femme qui en garde un très bon souvenir.

**« IL Y A TOUJOURS UN TRUC DRÔLE
DANS LES TRUCS AGAÇANTS »**

Car d'ordinaire, Anne Le Bellec consacre plutôt son temps à mettre en image des « trucs qui me font rire ou qui m'agacent » – encore que : « Il y a toujours un truc drôle dans les trucs agaçants », sourit-elle – à dessiner des arbres aux mille détails ou à raconter la vie de son Albert. Un personnage qui est « apparu » il y a deux ans. « C'est un bon-



« Le dessin, il n'y a rien qui m'emballe à ce point. »



Un des sujets de prédilection d'Anne Le Bellec: les arbres. « C'est méditatif, confie-t-elle. Pour faire l'écorce et les feuilles, cela demande beaucoup de temps, de petits traits. Ça m'absorbe complètement. »



homme qui ne ressemble pas à grand-chose, avec des pulls trop grands et un chien qui a la même tête que lui et qu'il promène on ne sait où, raconte cette fan de Sempé et Steinberg. Il est tout en courbes, c'est agréable de le dessiner. Albert, a une "petite" vie mais ce que je crois profondément, c'est qu'il a une vie intérieure hyper riche!»

C'est d'ailleurs en dessinant Albert qu'Anne Le Bellec a trouvé son autre sujet de prédilection: les arbres. «C'est méditatif, confie-t-elle. Pour faire l'écorce et les feuilles, cela demande beaucoup de temps, de petits traits. Ça m'absorbe complètement. Et puis, quand je lève le nez de mon papier, je me rends compte des effets de volume, de lumière, de relief... ce que ça donne: c'est magique. Je n'ai pas vu le temps passer et j'ai construit un paysage!»

« JE SUIS MIEUX QUAND JE VOIS L'HORIZON, LE PAYSAGE, LA NATURE »

Un plaisir que l'Annécienne d'adoption redécouvre depuis quelques années. Diplômée de la prestigieuse école Estienne, Anne Le Bellec a très tôt pris le chemin du graphisme puis de la communication d'entreprise et aujourd'hui de la culture. Et puis, «prendre de l'âge a du bon, rit-elle. Vous revenez à ce que vous êtes, à ce qui vous fait vibrer. Le dessin: il n'y a rien qui m'emballe à ce point.» Alors celle qui, toute petite, reproduisait son père guitariste



au dos de ses affiches de concert, a repris des cours. Cette année, elle a participé, pour la troisième fois, au salon ID d'ART et poste régulièrement ses dessins à l'encre de Chine, ses "petites BD" et ses aquarelles sur les réseaux sociaux. Des publications qui lui apportent des commandes: une vraie surprise! Travailleur et solitaire, Anne Le Bellec est aussi une grande amatrice de la nature et de la marche en forêt. C'est une des raisons pour lesquelles elle a quitté Paris pour Annecy, il y a une vingtaine d'années: «J'avais envie de calme. Je suis mieux quand je vois l'horizon, le paysage, la nature.» ■ C.B.D.F.

(*) "Biscantin et Biscantine, l'ascension du mont Blanc", éditions Arthéma.

Anne le Bellec dessine, peint, devient Albert, roi, reine...

Quand le processus de création relève du lâcher prise et flirte avec les Shadoks

| Publié le Samedi 16 Novembre 2019 |



Le dessin et la peinture sont une passion personnelle mais qui te conduisent à exposer, comme ce weekend au salon ID'D'art. (15/17 novembre. Espace Rencontre. Annecy-le-Vieux)

C'est depuis très longtemps une passion et la quarantaine venant il est essentiel de lui accorder du temps.

C'est donc une activité qui se développe de plus en plus.

Qui prend de plus en plus de temps, de « place » et autour de laquelle je me recentre même aux dépens d'autres activités. Ma famille est très portée vers les arts...

D'habitude on se démarque, tu aurais dû faire du sport !

Mon père est musicien, ma mère a une passion pour le tissage, parmi mes oncles et tantes il y a des artistes, des maîtres verriers, des

peintres... qui ont travaillé avec des grands comme Chagall. Ce milieu donne un état d'esprit favorable à tout ce qui relève de la culture. J'aimais bien dessiner déjà toute petite et je voyais que ça plaisait autour de moi, qu'on m'y encourageait. Plus tard ma tentative aux Beaux Arts a échoué et j'ai pensé que c'était un échec définitif, même si j'ai été graphiste après des études en arts appliqués à l'école Estienne. J'ai eu de plus en plus de responsabilités, comme cheffe de projets, ce qui m'a éloignée d'autant de ma passion de départ.

Il y a tout de même un point commun, le regard, la manière de voir.

Oui mais très cadrée, ordonnée dans ma profession, même si je travaille avec des graphistes. J'ai besoin de plus en plus d'exprimer l'autre partie plus originale de mon cerveau.

D'être au centre de ton projet plutôt qu'au service des projets des autres.

C'est ce qui me permet de me vider la tête parce que je laisse ma main agir seule.



Avec quelques objectifs, comme la participation à ID D'art ?

Ce sont des repères qui créent des obligations, qui fixent un cap, qui favorisent la rencontre des gens.

Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Mon dieu est Saul Steinberg pour l'économie du trait : presque rien, quelques lignes qui font vivre la poésie, l'humour, la force de langage. Un bonhomme autoritaire apparaît avec quelques lignes au stylo plume, un gamin qui part dans

tous les sens grâce aux crayons de couleurs. Rien n'est lourd, chaque trait est pesé, pertinent, intelligent.

J'imagine que ça demande beaucoup de déchets, d'expérimentations ratées et ça renvoie aux Shadoks « Plus ça rate et plus on a de chances que ça marche ».

Je ne renie pas ce que je rate parce que ça fait partie du chemin.



Qu'est-ce qui fait que tu décides que c'est réussi ?

Une peinture de paysage, par exemple, doit être équilibrée ; c'est un peu comme quand on regarde une affiche en graphisme. On se dit « Ça marche ! ou Ça ne marche pas ! » Équilibre des couleurs, des formes, c'est difficile à expliquer mais ça se voit et ça se ressent.

Un travail réussi t'apaise grâce à la cohérence de forme, voire à la cohérence dans l'incohérence. S'il s'agit d'un dessin avec Albert, mon personnage récurrent, ça marche quand il me fait sourire, même s'il n'y a rien à comprendre.

Il est possible de comprendre sans que ce soit rationnel.

S'il y a une connivence poétique, humoristique avec la personne qui regarde. Qui peut venir de la connivence que j'ai avec Albert. Ce personnage, c'est moi. Un ami m'a dit d'en faire une BD, de montrer sa vie de merde... alors que pour moi c'est tout le contraire. Il me plaît parce

qu'il ne ressemble pas à grand chose avec ses pulls élimés, son chien qui a la même tête que lui. On a l'impression qu'ils promènent leur ennui, mais pour moi, malgré son apparence banale, Albert a un univers... Je l'ai dessiné en train de lire un livre duquel s'échappent des couleurs, des formes qui submergent son aspect quelconque.



Tu es d'une certaine manière une Mme Albert avec d'un côté le boulot et de l'autre la création, la fantaisie. Mme Albert et son chien ! « Albert » parce que je voulais un nom un peu franchouillard, parce qu'il y a des Albert que j'aime bien et que mes initiales sont ALB. Quand je laisse tomber Albert, on me demande ce qu'il devient, quand il revient. Je crois vraiment que c'est lui qui est venu à moi. Je ne l'ai pas inventé, je n'ai pas cherché à le créer.

Au fond, ce qui me plaît quand je dessine ou quand je peins, c'est que je décroche, j'essaie de ne rien vouloir. Je regardais hier une leçon de Joann Sfar qui papotait, papotait et expliquait que le fait de parler l'empêchait de réfléchir à ce qu'il faisait. Mon dessin est bien quand je n'y réfléchis pas.

Hé hé ! Mme et M. Albert rejoignent les considérations de Jean-François Billeter lorsqu'il écrit « L'observation nous apprend que ce n'est pas la conscience qui pense, mais le *corps*. »

Et de citer Lichtenberg « On ne devrait pas dire : je pense, mais *cela* (le corps) pense ».

Et quand *cela* pense, la liberté résulte de l'accord profond de la tête et du corps mus par la même nécessité intérieure.

Merci Albert !

Annelebellec.com l'atelier d'Albert

LIVRE JEUNESSE Les nouvelles aventures de Biscantin et Biscantine, les deux marmottes savoyardes, sont sorties

Après avoir goûté aux joies de la neige, les voici qui s'attaquent au mont Blanc...

Après le succès de "Biscantin et Biscantine à la neige" paru fin 2018, "Biscantin et Biscantine, l'ascension du Mont Blanc" est le second volume d'une collection destinée aux tout-petits ayant pour cadre les Pays de Savoie. Ces livres jeunesse sont illustrés par Anne Le Bellec, artiste d'Annecy, et écrit par Bruno Heckmann, auteur de Chambéry, aux éditions Arthéma.

Au fil des pages et des aventures de Biscantin et Biscantine, deux petites marmottes savoyardes, des petits encadrés distillent informations et anecdotes sur l'histoire, la géographie, les traditions, la gastronomie, la faune et la flore des Pays de Savoie.

Formée à l'École Estienne, l'École supérieure d'arts appliqués de Paris, Anne Le Bellec aime les lignes pures et les ambiances poétiques. Elle expose régulièrement dessins et peintures au salon ID'Art d'Annecy. Journaliste à l'Almanach Savoyard, Bruno Heckmann est également romancier.



https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/20FD5220-6723-4C55-A04A-D47FEE5386F6/LDL_v1_03/anne-le-bellec-d-annecy-a-ecrit-un-livre-pour-enfants-avec-bruno-heckmann-de-chambery-photo-le-dl-colette-lanier-1562163274.jpg

Anne Le Bellec, d'Annecy, a écrit un livre pour enfants avec Bruno Heckmann, de Chambéry. Photo Le DL/Colette LANIER.

OUVERTURE ANNECY—ART ET CULTURE—OUVERTURE ANNECY

ANNECY

“Biscantin et Biscantine aumont Blanc”

Après le succès de “Biscantin et Biscantine à la neige”, paru fin 2018, “Biscantin et Biscantine au mont Blanc” est le second volume d’une collection destinée aux tout-petits ayant pour cadre les Pays

de Savoie. Il est illustré par Anne Le Bellec, artiste annécienne, et écrit par Bruno Heckmann, auteur

chambérien. Formée à l’École Estienne, l’École supérieure d’arts appliqués de Paris, Anne Le Bellec aime les lignes pures et les ambiances poétiques. Elle expose régulièrement dessins et peintures au salon ID’Art d’Annecy. Journaliste à l’Almanach Savoyard, Bruno Heckmann est également romancier. ■

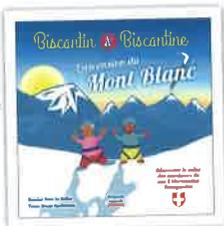


COIN LECTURE



découverte

Par les libraires jeunesse de Decitre Annecy



TOUT SEUL ?

Didier Jeunesse

Les animaux de la forêt aime s'amuser ensemble tout au long de l'année. Malheureusement, pour le renard, lorsque l'hiver arrive, il se retrouve seul, ses amis hibernent... Que faire tout seul dans cette grande forêt ? Avec des dessins légers comme le pelage d'un renard blanc en hiver, l'auteur nous transporte dans cette parenthèse de douceur.

12,50€

BISCANTIN ET BISCANTINE

Hors-série de l'Almanach Savoyard

Nous suivons dans ces ouvrages 2 marmottes savoyardes et leurs aventures. Des histoires stimulantes pour l'éveil des enfants à la découverte des Pays de Savoie.

6€

MIA, LES LOUPS ET MOI

L'Ecole des Loisirs

Romain le Parisien, se voit obligé de déménager en pleine montagne de la Vanoise pour suivre son père, nommé vétérinaire en chef dans les animaux de la réserve. Après une petite période d'adaptation, il va rencontrer Mia, une mystérieuse louve, amoureuse des animaux sauvages. C'est le début d'une aventure inattendue pour la sauvegarder la faune montagnarde.

12€



LA VIE SECRÈTE DE MA MARE

Grand Format

Grenouille agile, crapaud sonneur à ventre jaune, bergeronnette des ruisseaux, fauvette à tête noire, putois, écureuil, libellule écarlate, argyronète aquatique, gerris, dytique, notonecte glauque... La mare attire de nombreux visiteurs, batraciens, oiseaux, reptiles, insectes aquatiques ou mammifères ! Gilles Leblais nous dévoile toute la diversité de la faune qu'elle rassemble, décrit les animaux qui l'habitent et leur mode de vie, et nous régale d'anecdotes sur leurs comportements, obtenues durant de nombreuses années d'observation.

14€

JE DÉCOUVRE LA FORÊT AVEC LE PETIT CHAPERON ROUGE

Nathan Editions

Le 1^{er} documentaire qui fait aussi rêver, rire et jouer. Un livre documentaire qui fait aussi rêver, rire et jouer pour suivre les aventures du Petit Chaperon rouge et tout savoir sur la faune et la flore de la forêt : une grande scène illustrée foisonnante de détails à découvrir à chaque double-page, un vocabulaire riche à s'approprier de manière ludique et interactive (à 100 mots de vocabulaire), un jeu de recherche et de lecture intégré, le fil conducteur du récit avec un petit compagnon pour stimuler la curiosité des petits.

9,95€

Retrouvez ces coups de cœur au rayon jeunesse de Decitre Annecy



LIBRAIRIE | PAPETERIE | CADEAUX

Librairie Decitre Annecy
19 rue Sommeiller

Librairie Decitre Chambéry
75 Rue Sommeiller

Librairie Decitre Annemasse
Zone Chablais Parc

Anne le Bellec: «J'ai simplement toujours eu envie de dessiner»

Annecy Elle a plus d'une corde à son arc. Si dans la vraie vie, on la croise souvent dans l'enceinte du musée château (son cadre professionnel quotidien), l'annécienne Anne Le Bellec est artiste dans l'âme. Le dessin la dévore. Elle vient d'illustrer une BD locale pour enfants mettant en scène des marmottes alpines en herbe dans l'ascension du Mont-Blanc. Confidences de celle «qui a toujours eu envie de dessiner». Anne Le Bellec, comment est née cette passion? Dès l'enfance, je baignais dans un univers artistique. Ma mère avait la passion du tissage, elle possédait un grand métier à tisser et mon père, musicien, jouait de la guitare. Au verso de ses affiches annonçant ses concerts, je pouvais faire des petits dessins! Je me suis formée à l'École Estienne à Paris puis j'ai travaillé comme web designer dans une grande maison d'éditions parisienne. Mon côté carré m'a ensuite emmené

vers un job dans la gestion de projets, mais mon autre côté du cerveau avait besoin de s'exprimer. Comment définiriez-vous votre style? J'ai plusieurs styles, cela dépend des périodes, mais depuis une année, j'adore dessiner des arbres en noir et blanc, parfois avec une touche de couleur et composés de milliers de petits traits très fins. Les arbres m'attirent pour leurs côtés méditatifs, ils sont solitaires, dégagent de la force, ils sont tout simplement intelligents. Je suis fascinée, même subjuguée par les arbres. Vous dessinez aussi des personnages de BD, qu'est ce qui vous inspire? Souvent ce qui est drôle, tels que les dessins de Manu Larcenet, illustrateur connu de BD, ou ceux de Riad Sattouf. Mais mon préféré c'est Sempé. J'observe aussi souvent autour de moi des scènes marrantes comme une dame qui fait des manières pour entrer dans l'eau quand elle va se baigner... Que pouvez-vous

nous dire de vos dessins dans la BD haut-savoyarde que vous venez d'illustrer? Pour cette BD des nouvelles aventures de Biscantin et Biscantine, j'ai appris à épurer mon style et à dessiner autrement. J'ai vu le détail autrement, comme celui de dessiner un edelweiss sur le casque d'une marmotte alpiniste. Je devais répondre à une commande et me calquer aux textes de l'écrivain. J'ai été amenée à dessiner les lieux emblématiques de l'ascension du Mont-Blanc, comme le Tramway du Mont-Blanc, le Nid d'Aigle, le refuge du Goûter... et à utiliser des couleurs vives. Avez-vous une couleur fétiche? Actuellement, c'est le rose. Cette couleur me fait un bien fou! Mais, je n'aime pas les couleurs ternes surtout quand elles sont mélangées, elles me rendent mélancoliques. ENTRETIEN RÉALISÉ PAR Catherine Bigaut Magnin ■

Tendance Savoie Mont-Blanc - La haute montagne à la portée des tout-petits... Savoyards

Catherine Bigaut Magnin

**<https://www.tendance-savoie-mont-blanc-la-haute-montagne-a-la-portee-des-tout-petits...>
Hors série de l'Almanach Savoyard
2019**

La haute montagne à la portée des tout-petits... Savoyards



Voici un album qui fleure bon **les pays de Savoie**.

Un frère et une sœur marmottes fêtent leur anniversaire. En cadeau, l'ascension du Mont-Blanc avec un guide.

Une histoire pour petits Savoyards qui repose sur un concept dans lequel l'imaginaire côtoie la connaissance de la haute montagne avec une foule d'informations instructives sous forme de petits encadrés malins. Crampons, frontale, corde, refuge, lever avant l'aube, gypaète, tramway du Mont-Blanc... l'ambiance est parfaitement retranscrite.

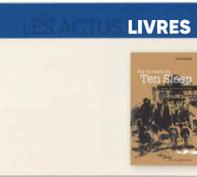
Cet album est illustré par Anne Le Bellec, illustratrice annécienne et écrit par Bruno Heckmann, auteur chambérien.

On adore les aventures de Biscantin et Biscantine, second livre d'une collection ayant pour cadre les Pays de Savoie. Le tome 1 des aventures de Biscantin et Biscantine à la neige avait déchiré en 2018.

ALPE - Biscantin et Biscantine - Déc2019



CENT MILLIONS D'ANNÉES ET UN JOUR
de Raphaël Andrieu
Illustrations de Raphaël Andrieu
Éditions Actes Sud, 300 pages, 18 €



LA FABULEUSE HISTOIRE...
de Raphaël Andrieu
Éditions Actes Sud, 192 pages, 25 €



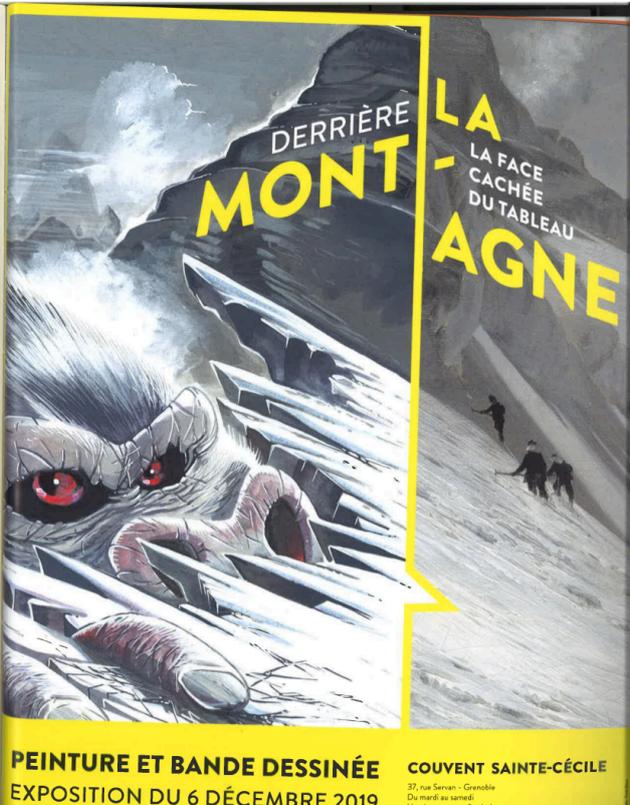
LE DOMAINE DU RAYOL
de Raphaël Andrieu
Éditions Actes Sud, 245 pages, 18 €



SUR LA ROUTE DE TEN SLEIP
de Raphaël Andrieu
Éditions Actes Sud, 347 pages, 19 €



L'ASCENSION DU MONT BLANC
de Raphaël Andrieu
Éditions Actes Sud, 24 pages, 6 €



PEINTURE ET BANDE DESSINÉE
EXPOSITION DU 6 DÉCEMBRE 2019
AU 14 MARS 2020

COUVEN SAINTE-CÉCILE
37, rue Servan - Grenoble
Du mardi au samedi
Horaires sur www.fondglenat.com

